

Le Jour, 1953
15 Mars 1953

POUR L'ANNIVERSAIRE DU COURONNEMENT DE SA SAINTETE

La grandeur du pontificat de Pie XII est déjà acquise à l'histoire.

Après Pie X, après Pie XI, on pouvait croire que ce nom béni n'irait plus à la même gloire. Chacun de ces règnes, en effet, a compté puissamment dans la marche de l'Eglise et du monde. Par une voie ou une autre, chacun a atteint les sommets.

Jusque dans sa vieillesse, et jusqu'au début du siècle nouveau, Léon XIII avait, pour sa part, jeté sur la chrétienté et sur l'humanité en évolution la plus vive lumière.

Après ces noms illustres, la flamme est toujours là, plus haute que jamais. L'Eglise est magnifiquement gouvernée et l'éclat du Siège apostolique en témoigne.

Plus les temps deviennent durs, plus des doctrines de mort tentent de s'attaquer à l'esprit, plus le pape est grand et plus le phare s'élève. N'a-t-on pas entendu le Souverain-Pontife, en 1951, entretenir l'Académie Pontificale des Sciences, des preuves de l'existence de Dieu **à la lumière de la science moderne ?** C'était un domaine prétendument réservé. Mais l'Eglise, attaquée témérairement au nom de la raison, s'annexe la science même. **L'avenir de la science ne se sépare pas de la Vérité éternelle.**

On se souvient de l'impressionnante « prophétie » de Malachie et des devises qu'elle attribue aux papes pour les dernières cent années : **Crux de cruce**, Croix de la croix ; c'était Pie IX et la crise du pouvoir temporel. **Lumen in caelo**, pour Léon XIII : Lumière au ciel, **Ignis Arden** : Feu ardent, pour Pie X, le pape qu'on canonise. **Religio depopulata** : Religion dépeuplée, pour Benoît XV, le pape de la première Grande guerre. **Fides Intrepida** : Foi intrépide, pour Pie XI. **Pastor angelicus** enfin, c'est Pie XII, le Pape régnant, **le Pasteur angélique.**

On est saisi par la concordance des définitions, des événements et des caractères. Cela permet de dire avec un auteur, qui est l'église : « **Nous ne voyons pas ce qui empêche la Prophétie des papes de n'être pas une véritable prophétie** ». Qu'elle le soit ou non, elle émeut.

C'est maintenant le « Pasteur angélique » qui a les clefs du Royaume. C'est lui qui paît les brebis et qui gouverne le troupeau. **Et le monde s'incline devant l'extraordinaire Pasteur qui, entre le temporel et le spirituel, fait un lien si visible et si visiblement surnaturel.**

Jamais l'Eglise ne fut plus universelle. Jamais son Sénat ne fut comme aujourd'hui de toutes les nations ; jamais son épiscopat ne fut comme aujourd'hui de toutes les races et de toutes les couleurs. Jamais elle ne s'exprima avec plus d'assurance et de force ; **jamais**

elle n'incarna mieux l'indestructible espérance. Nous aussi nous répétons à Pierre ce que Pierre disait au Maître :

« A qui irions-nous Seigneur ? Vous avez les Paroles de la vie éternelle ».

Ce tournant du siècle ressemble, allégoriquement, à ceux qu'évoquent les premiers versets de la Genèse : **« Les ténèbres couvraient l'abîme et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux ».** Vraiment l'esprit de Dieu domine l'abîme et les ténèbres. L'Eternel se monte assez à sa créature pour ne pas avoir à répondre autrement aux sommations de la négation et du blasphème. Et tant pis pour les savants qui présument trop de leurs découvertes. **La vraie science est humble, elle connaît ses moyens et ses limites ; elle sait sa puissance et son impuissance. Par-dessus son trouble comme par-dessus ses triomphes, la voix du Pape, dans ce siècle démesuré, a un accent d'éternité.**

L'anniversaire du couronnement du Saint Père est le moment favorable pour joindre un témoignage et un hommage à tant d'autres. Que de notre Orient, d'où jaillirent les sources de la foi, une bénédiction reconnaissante vers le Père commun s'élève ! Et c'est une inspiration très heureuse qui fait célébrer aujourd'hui dans le rite byzantin, qui est un rite royal, par le très vénéré Chef de la communauté melchite, la liturgie d'actions de grâces à laquelle nous nous associons de tout cœur.

Dieu donne à Sa Sainteté de longs jours !